

Note d'information sur les activités de Gestion des Zones Côtières aux Comores

Ahmed ABDOULKARIM

Nos îles aux parfums, situées au nord du canal de Mozambique sont connues dans le monde scientifique d'être l'une des rares mers à abriter le poisson fossile connu sous le nom de Gombessa et qui fait la fierté des comoriens.

En effet le milieu côtier et marin de notre archipel présente une grande richesse et diversité par la présence des récifs coralliens, de plage de sable noir, de tortues marines, de cétacés et bien d'autres. Ces atouts font que l'archipel possède un potentiel à valoriser dans un contexte de développement durable surtout du point de vue touristique et halieutique.

Bien que peu étudiées, les Comores se situent juste derrière Madagascar pour la diversité des espèces dont les plus connues sont :

Le Coelacanthe

Connu sous le nom de Gombessa, ce poisson fossile né il y a 400 millions d'années dort encore dans les eaux profondes des côtes sud de la Grande comore et continue à susciter des interrogations chez les scientifiques sur sa longévité. Plusieurs expéditions océanographiques ont été menées depuis la capture du premier spécimen en 1952. La dernière fût celle du professeur Raphael Plante de l'université d'Aix Marseille II qui révéla que le nombre de spécimen ne fait que diminuer mais il a noté que cette diminution n'était pas liée à des captures car d'après des enquêtes effectuées auprès des pêcheurs, les captures de l'espèce (souvent accidentelle) ont fortement diminué.

Actuellement une étude de faisabilité d'un parc Coelacanthe qui engloberait la zone de capture de l'espèce est en train d'être finalisé par le Programme Régional Environnement (PRE /COI). Elle permettra de sauvegarder et valoriser l'espèce à travers l'ouverture d'un centre de documentation et d'information sur le poisson.

Les tortues marines

Quatres espèces de tortues marines fréquentent nos eaux. Parmi elles, la tortue verte *Chelonia mydas* et la tortue à écaille *Eretmochelys imbricata* qui sont des espèces menacées.

Actuellement des comptages de l'espèce utilisant des méthodes régionales de suivi sont effectués régulièrement dans l'île de Mohéli.

Les récifs Coralliens

D'une grande diversité, les récifs coralliens occupent 70% du littoral de la Grande comore, 80% pour Anjouan et 100% Mohéli.

Les récifs sont les écosystèmes marins les plus appréciés par les touristes et font l'objet d'une attention particulière dans les programmes en cours. Une équipe récif est mis en place pour suivre l'état de santé de ces écosystèmes considérés comme le milieu océanique le plus productif au monde.

Les mammifères marins

Bien que l'inventaire des espèces marines n'a pas encore été réalisé, on note la présence d'espèces rares comme le Dugong (Ngouva en comorien), les baleines d'orques, de marsouin et de dauphin passant notamment au large de l'île près du banc vaillou au cours de leurs migrations.

Une richesse menacée

Cependant, cette zone côtière très riche est menacée par une pression anthropique forte qui se justifie par la situation économique du pays, une population pauvre et concentrée sur la côte. Par conséquent cette zone côtière est devenu source de survie quotidienne. Diverses activités nuisibles à l'environnement et à l'économie du pays se pratiquent sur cette zone : exploitation abusive des ressources marines, extraction de matériaux côtiers (sable et coraux), déforestation, déversement des déchets ménagers en mer, pêche artisanale...

Face à ces menaces, des mesures de lutte sont actuellement proposées et appliquées

Les solutions aux problèmes

Le Gouvernement Comorien, avec l'aide des institutions internationales, à travers la mise en place de pro-

gramme de gestion de la zone côtière essaie d'apporter des solutions à ces menaces. Parmi elle, une loi cadre a été adoptée en 1994 qui a permis d'élaborer une Politique Nationale de l'Environnement PNE. Cet engagement de l'état s'est traduit par l'élaboration d'un Plan d'Action Environnemental PAE

Actuellement cinq projets sont en cours et interviennent de façon synergique dans la recherche des solutions durables pour la sauvegarde du milieu marin et de ses ressources et l'intégration de l'élément environnement dans les processus de développement. Parmi eux on a :

Programme Régional Environnement PRE/COI

Ce programme a réalisé un état des lieux de l'environnement (audit), mis en place des opérations pilotes de Gestion Intégrée de la Zone Côtière (GIZC), dispensée des formations et jeté les bases d'une politique régionale de développement durable. Son action a également permis l'émergence d'une expertise régionale avec la mise en place des réseaux récifs et écotoxicologies.

Projet biodiversité et développement durable GEF

Ce projet a comme principal objectif le renforcement des capacités institutionnelles, techniques et humaines, la valorisation des ressources marines à travers la création du parc de Mohéli.

Le littoral est un espace fragile qui mérite une vigilance particulière. Certes des progrès sont réalisés en matière de sensibilisation et d'information mais beaucoup reste à faire car la guerre n'est pas encore gagnée. Des mesures de prévention sont à prendre car nous ne sommes pas à l'abri d'un accident semblable à celui d'Erika.

BIBLIOGRAPHIE

AHMED Aboulkarim

2000 Gestion intégrée de la zone cotière aux Comores.

PRE/COI/UE

1997 Rapport National de pre-audit des Comores.

PNUD/UNESCO/IUCN6COI/91/006

1993 Diagnostic de l'Etat de l'environnement aux Comores

FAOUZIA M. Aboulhalik

1998 identification et analyse des options pour la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique aux Comores.

PNUE/FAO/PAP

1998 Profil côtier et stratégie de planification l' »île de Grande Comore ».